

**LA QUETE DE LA VERITE A L'HEURE DU ROMANTISME ALLEMAND :
UNE ENTREPRISE ROMANTIQUE DE SEDUCTION DE LA RAISON :
SCHELLING ET LE GROUPE DE IENA**

Autrice :	Gisèle Hinsberger
Direction :	François Chirpaz
Type :	Thèse de doctorat
Discipline :	Philosophie
Date :	Soutenance en 1995
Établissement :	Lyon 3

Résumé

Dans la pensée des romantiques, la quête de la vérité est recherche de l'absolu. Entreprise philosophique fondée sur l'intuition intellectuelle, la quête du sens sera déterminante pour le statut de la raison (schelling, critique de Kant). La question métaphysique de l'être pose celle du savoir philosophique : comment déterminer le lieu métaphysique du réel ? d'où la pensée tient-elle sa validité ? avec schelling se découvre l'enjeu véritable de la quête ; l'élucidation des rapports de l'homme au divin. L'articulation de la philosophie et de la théosophie à travers un grandiose procès théogonique va se vivre par les romantiques comme une entreprise de séduction de la raison, annonçant la version tragique de la quête (avec le thème schellingien de la liberté à la formule provocatrice : le bien est le mal) ou la raison désormais se fait mémoire du désir. Alors l'âme romantique s'ouvre à l'imaginaire. ***La philosophie de Jung donne le ton aux grands thèmes du romantisme*** rassemblés de façon analogique dans le marchen (I. Tieck) et formules dans une symbolique de la temporalité. Jung, comme schelling, cherche à dire la vérité de la quête - le sans-fondement, "l'éternelle liberté".